

LAURA : SON ÂME, SON HISTOIRE

Dans le cadre de cette rubrique, nous essaierons désormais de rendre hommage à des dirigeants qui ont marqué l'évolution de notre Ligue, en mettant l'accent sur leurs réalisations, leur carrière, et les idées qui ont guidé leur investissement.

Au fil du temps, la compilation de l'ensemble des fiches devrait représenter le recueil des actions et des dirigeantes et dirigeants à qui nous devons ce que nous sommes aujourd'hui.

Une heure avec **Michel AUBRY**

Président de la Ligue Alpes-Dauphiné de 1988 à 1996

Vice-président de la FFTT de 1992 à 2000

Président de la Ligue Rhône-Alpes de 2006 à 2012



Professionnalisation des collaborateurs et allègement de charge des dirigeants bénévoles

Bonjour Michel. Merci de te livrer à cet exercice, qui devrait nous permettre à terme de cerner la personnalité de notre Ligue. Quand a commencé ta carrière de dirigeant ?

En 1978, quand Claude PIAU a pris la présidence de la Ligue Alpes-Dauphiné, il m'a confié la comptabilité. Je suis resté à ses côtés jusqu'en 1988, date à laquelle j'ai pris la présidence de la Ligue jusqu'en 1996

Et à la Fédération ?

En 1988, le Président Bernard JEU m'a demandé de participer au Conseil des Présidents de Ligues, puis j'ai été élu au Comité Directeur de la FFTT en 1992, jusqu'en 2000.

Quels souvenirs gardes-tu de ces années d'engagement au service du sport ?

Dès le début, j'ai commencé à militer pour la professionnalisation des fonctions techniques et administratives. En 1978, je gérais la comptabilité de la Ligue à la main, et les cadres sportifs étaient bénévoles. Les années 80 ont été marquées par l'arrivée de professionnels dans les clubs et les instances territoriales. Je n'ai pas cessé de travailler dans ce sens, puisque dirigeant fédéral, j'ai continué à intervenir à tous les niveaux pour étoffer l'encadrement des ligues. Il y avait encore beaucoup de ligues qui n'avaient pas de conseiller techniques, et je n'ai pas besoin de parler des comités départementaux ! Le désert !

Tu es à l'origine de l'aide accordée aux ligues pour engager un cadre technique ?

C'est ça ! Dans les Alpes, ça a favorisé la nomination de Laurent LOUVEL. Cette mesure a permis de structurer plusieurs ligues et comités, au moment où l'Etat ralentissait son déploiement de fonctionnaires sur le territoire.

Ce n'est pas la seule mesure que tu aies engagée ? Il y a en une autre qui te tenait à cœur ?

Oui. Dès les années 80, j'avais constaté à quel point il était difficile de concilier une vie familiale, une vie professionnelle et une responsabilité dans une structure associative. Je suis sûr que c'est vrai aujourd'hui encore. J'ai milité activement pour arriver à une reconnaissance du statut de dirigeant bénévole afin de soulager leur charge de travail. Au niveau national, c'est acquis dans l'esprit, les présidents de fédérations peuvent être rémunérés, mais pas complètement dans les faits, parce que les employeurs ont toujours opposé une forte résistance, et rien n'est acquis au niveau territorial. Par ci par là, on a obtenu des décharges partielles, mais ce sont plus le fruit de bonnes volontés locales que des décisions nationales.

Aujourd'hui, il te reste des bons souvenirs ?

A part les deux objectifs que nous venons de développer, et dans lesquels je m'étais investi totalement, il y a quelques satisfactions personnelles : avoir fait évoluer le Conseil des Ligues vers la professionnalisation des cadres, mais surtout avoir pris avec profit l'avis des cadres techniques pendant les huit ans de ma vice-présidence fédérale. A cet égard, je remercie vivement Joël CANOR, Christian VERONESE et Bernard BOUSIGUE pour l'aide efficace et amicale qu'ils m'ont apportée.

Merci Michel

Propos recueillis par G. Le Roy le 18/08/22